



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Normandie | 2014

Thaon – Église Saint-Pierre (post-fouille)

Programme d'analyses (2014)

Cécile Chapelain de Seréville-Niel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35092>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Cécile Chapelain de Seréville-Niel, « Thaon – Église Saint-Pierre (post-fouille) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 18 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35092>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Thaon – Église Saint-Pierre (post-fouille)

Programme d'analyses (2014)

Cécile Chapelain de Seréville-Niel

- 1 Les dernières campagnes de fouille menées sur le site (2011 et 2012) ont permis de préciser les liens existant entre l'occupation antique des II^e et IV^e s. et la mise en place d'une première église au cours du VII^e s. Situé non loin du passage à gué établi sur le cours de la Mue, il semblerait qu'au moins un édifice existait dès l'Antiquité sur le site. La nature de ce bâtiment reste toutefois imprécise, et la vocation culturelle qui lui avait été assignée au départ ne semble plus pouvoir être avancée. En effet, si des structures antiques (pavage, murs divers, vestiges de fondations) ont bien été identifiées dans le chœur, la travée sous clocher, la nef et à proximité immédiate de l'église, tout le mobilier, céramique notamment, qui leur est associé, traduirait davantage une occupation de type domestique. Les ultimes vérifications de terrain opérées dans le chœur et dans la première travée de la nef au cours des campagnes 2011 et 2012 (C. Chapelain de Seréville-Niel, 2011 ; Cécile Allinne, 2012, Craham-Unicaen) ont également permis de faire évoluer la compréhension des bâtiments et des zones sépulcrales déjà identifiés pour la période médiévale (mise en évidence d'un chœur Xe trilobé, reconnaissance des limites sud et ouest du cimetière du haut Moyen Âge). De plus, les niveaux d'occupations antiques et médiévaux perçus dans l'église et en dehors de l'emprise de celle-ci ont également pu être mieux cernés avec la mise au jour de maçonneries antérieures aux structures médiévales reconnues jusqu'alors sur ce site. Toutes recourent les niveaux antiques sur lesquels les investigations archéologiques ont dû s'arrêter (en raison du niveau élevé de la nappe phréatique stoppant les recherches au-delà des niveaux atteints alors).
- 2 Après les investigations de terrain, les études en post-fouille ont débuté. Le traitement et l'analyse des relevés de terrain, puis les études spécialisées menées sur le matériel exhumé, ont ainsi pu se poursuivre cette année encore. L'étude menée dans le cadre des travaux de post-fouille 2014 a tout d'abord été consacrée à la poursuite de l'analyse ostéologique de laboratoire avec l'étude anthropologique et paléopathologique des

452 sujets exhumés (2000-2011 et 2012). Les premiers résultats de laboratoire permettent de préciser plusieurs des hypothèses émises antérieurement. Ainsi, la répartition et la gestion particulière des espaces funéraires, notamment dans le secteur du chœur ou le long des murs gouttereaux où l'identification de zones réservées à l'inhumation des tout-petits reste valable pour les édifices du VII^e, X^e et XI^e s. De même, le chœur constitue bien, pour la période moderne, une zone d'inhumation privilégiée pour des hommes plutôt âgés et surnutris, voire obèses. Pour cette même époque, une autre comparaison est engagée avec les sujets issus du cimetière mis au jour sous la place Saint-Sauveur à Caen, en collaboration avec A. Thommann et E. Herrscher (UMR 7269, LAMPEA, Aix-Marseille). En effet, la population de Thaon constitue désormais une collection ostéologique d'importance des XV^e-XVIII^e s., périodes jusqu'ici peu étudiées en Normandie. Dans les deux cimetières, la population immature est nombreuse et une recherche sur l'état sanitaire et le sevrage des tout-petits peut être envisagée. Ce travail se base sur une analyse isotopique comparative des os immatures issus des deux populations pour les périodes modernes (analyses prévues pour 2015) mais aussi sur une étude des sources textuelles relatives aux inhumations modernes de Thaon et au placement en nourrice des tout-petits à l'époque moderne (à partir du travail de recherche et d'analyse d'archives mené par Adrien Dubois en vue d'accompagner le traitement des données archéologiques).

- 3 De plus, dans plusieurs secteurs, la chronologie des tombes a pu être revue à la fois grâce aux résultats d'analyses ¹⁴C menées sur une dizaine d'individus, mais aussi par l'analyse stratigraphique des sépultures et des structures qui est achevée. Ainsi, une bonne partie des tombes identifiées dans la nef se sont révélées être postérieures aux XIII^e-XIV^e s. et appartiendraient plutôt aux périodes les plus récentes d'utilisation de l'église à des fins funéraires (période XV^e-XVIII^e s.). L'étude fine des modes d'inhumations identifiés sur le site de Thaon s'est également poursuivie et permet désormais d'établir quelques rapprochements avec plusieurs sites voisins et contemporains du site de Thaon. Une comparaison peut notamment être effectuée avec les inhumations issues du site proche de « La Campagne » de Basly et avec celles provenant du site de Saint-Ursin-de-Courthisigny (Calvados) qui comprennent des sépultures relativement semblables à celles identifiées à Thaon pour les périodes des VI^e-XI^e s., mais sans traces de bois conservées.
- 4 Par ailleurs, un important travail de rangement, d'archivage des minutes de terrain et de mise au net des relevés de sépultures, commencé en 2013, s'est également poursuivi (localisation très précise sur plan, position stratigraphique précisée en plan, dessins des sépultures, récolement de ces derniers). Une étude spécialisée du matériel métallique, envisagée au départ pour 2014, a dû être repoussée à 2015 (objets métalliques isolés dans certaines sépultures, mais aussi lots de clous de cercueil en fonction de la typologie des contenants mis en évidence par l'analyse des modes d'inhumations et de leur période de rattachement chronologique) pour rembourser les analyses paléopathologiques menées au cours des années précédentes sur les sujets de Thaon par J. Blondiaux (CEPN-Craham), mais non financées jusqu'alors. Enfin, la campagne 2014 s'est attachée à poursuivre la mise en phase de ce site tant pour les sépultures que pour les maçonneries de manière à poursuivre la diffusion scientifique des résultats de cette opération au travers d'articles spécialisés, de conférences scientifiques, mais aussi pour envisager une publication finale des résultats sous la forme d'une synthèse monographique.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtpD3PRso7nu>

Année de l'opération : 2014

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzz3k12Au4F>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

AUTEURS

CÉCILE CHAPELAIN DE SERÉVILLE-NIEL

Craham